**Daniel Darc dans le taxi de Jérôme Colin : L'interview intégrale**

DANIEL DARC : Bonsoir.
JEROME : Bonsoir monsieur.
DANIEL DARC : Ça va bien ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Je voudrais aller à l'hôtel Manos, vous connaissez ça ?
JEROME : D'accord, pas de problème. Vous allez bien ?
DANIEL DARC : Ben oui, j'arrive, je suis de Paris. Ah, on ne pourrait pas passer par la Place de Brouckère ?
JEROME : Si on peut notamment passer par la Place de Brouckère.
DANIEL DARC : Parce qu'il y a un de mes héros qui a fait un truc qui s'appelle comme ça, c'est Django Reinhard. Django Reinhard, un de ses thèmes s'appelait Place de Brouckère.
JEROME : C'est vrai ?
DANIEL DARC : Oui.
JEROME : Ah je ne connais pas du tout ce morceau.
DANIEL DARC : Ça fait longtemps que vous faites « taxi » ?
JEROME : Je suis « taxi » depuis 5 ans.
DANIEL DARC : Vous êtes à votre compte ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Ça revient vachement cher ???

JEROME : Oui.  C'est pas facile.  C'est pour ça que je fais payer les clients assez cher…
DANIEL DARC : Attendez… Pourquoi ?  Y'a pas un compteur ?
JEROME : Si y'a un compteur, il est là-bas, mais vous ne pouvez pas le voir.
DANIEL DARC : Alors c'est pas assez cher, c'est normal.  Non ?
JEROME : Oui, non, c'est des prix plutôt normaux mais c'est vrai que ça revient cher.
DANIEL DARC : C'est normal ou pas normal, pourquoi plutôt normal ?  C'est quoi ce truc ? Faut pas déconner.  Je suis désolé, moi je ne suis pas bourré de tunes.
JEROME : Vous êtes chanteur, vous êtes bourré de tunes !
DANIEL DARC : On peut dire « tu » ?
JEROME : Oui.  Tu es chanteur, tu es bourré de tunes !  Tous les chanteurs sont bourrés de tunes, on dit !
DANIEL DARC : Je ne suis pas chanteur.  Quelqu'un t'a dit que j'étais chanteur ?
JEROME : Oui.  Je connais tes disques.
DANIEL DARC :  Non, mais c'est mon frère en fait. On nous confond tout le temps.
JEROME : Je connais tes disques Daniel Darc !
DANIEL DARC : Moi je suis charcutier.
JEROME : Ils m'ont fait dresser les poils sur les bras depuis que j'ai 15 ans.
DANIEL DARC : Moi c'est David Darc, je suis charcutier.  Oui ?  Depuis 15 ans ?  Depuis 15 ans ils restent… Y'a rien à faire ?
JEROME : Ben des fois quand je regarde autre chose, ils s'arrêtent…
DANIEL DARC : Coupe-les peut-être ?
JEROME : Comment ?
DANIEL DARC : Coupe-les parce que depuis 15 ans ça doit être chiant.  15 ans avec les poils en l'air…  C'est vrai ?
JEROME : Non, c'est vrai.  Vous m'avez fait passer des beaux moments.
DANIEL DARC : Tu… tu ne veux pas…
JEROME : Tu m'as fait passer des beaux moments.
DANIEL DARC : J'espère que ça va continuer.
JEROME : Comment ?
DANIEL DARC : J'espère que ça va continuer.
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Tes bons moments, et moi aussi. Putain, je suis parano ! J'ai rien pris mais j'ai l'impression qu'une caméra nous prend en photo.  J'ai l'impression qu'il y a une caméra devant.

**Tu trouves la vie belle ?**

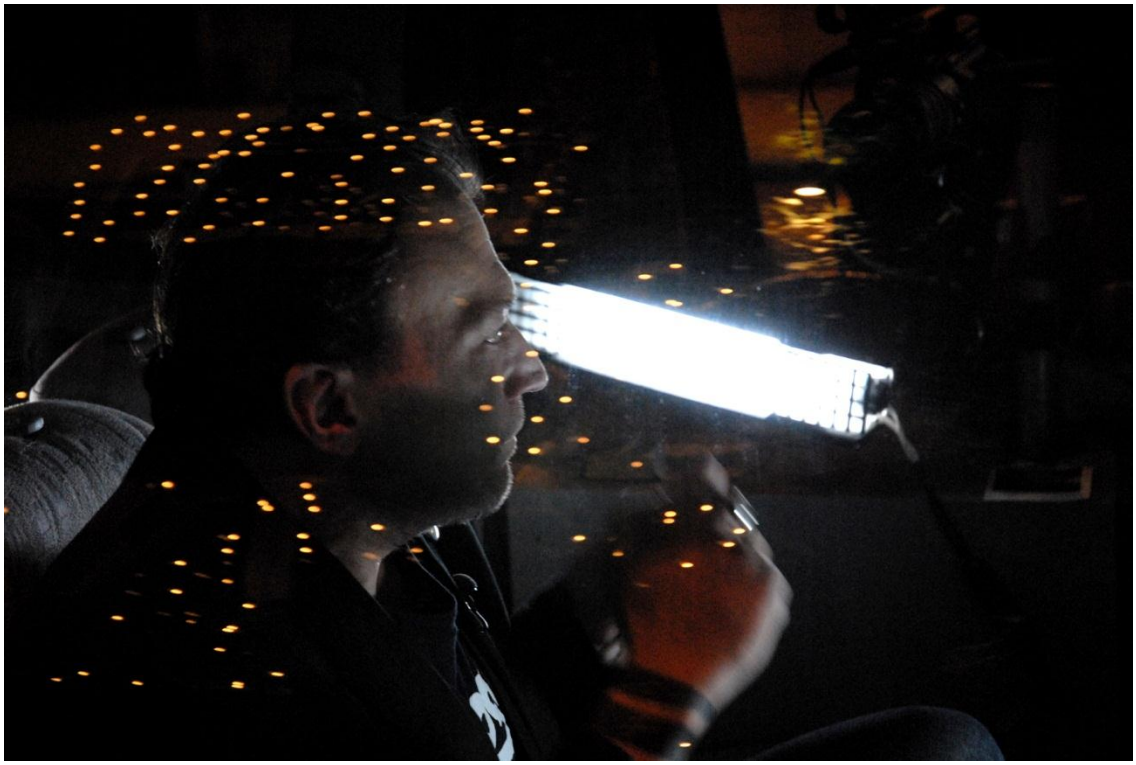
DANIEL DARC : Y'a beaucoup de mecs qui se défoncent ici ?
JEROME : Comme partout.
DANIEL DARC : Comme partout.  Moi j'aime pas trop.
JEROME : Vous êtes en forme pour le moment ?  La vie est belle ?
DANIEL DARC : Non… la vie est belle !  T'es fou toi.  Tu trouves la vie belle ?
JEROME : Des fois oui.
DANIEL DARC : Des fois oui, mais bon…  Des fois elle est bien dégueulasse.
JEROME : Des fois elle est bien dégueulasse.
DANIEL DARC : Non…
JEROME : Mais des fois elle est belle non ?
DANIEL DARC : Oui…bien sûr.  Souchon il a fait un truc vachement bien.  Au niveau de l'écriture, y'a une chanson de Souchon, tu connais Souchon ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Il dit : c'est vrai que la vie est une fille de rien – enfin je sais pas – à ce moment-là t'es vraiment bien... Il dit : ce moment-là était bien, y'a pas vraiment après…. Putain, c'est génial ce qu'il écrit, cet enculé.  Trop fort.  C'est le seul mec en France qui est bien.
JEROME : Et vous, votre style c'est…
DANIEL DARC : Mon style…
JEROME : « Les regrets, ça va droit au cœur ».

DANIEL DARC : Féminin.  Ah tu connais ça.
JEROME : « … jusqu'à ce qu'on meurt … ». C'est moins joyeux.
DANIEL DARC : On s'arrête genre dans une épicerie, tu vois ?  Non ?
JEROME : Oui.  Dès que je vois une épicerie, je m'arrête.
DANIEL DARC : Je te remercie.  Et puis après, de Brouckère c'est loin ou pas ?
JEROME : Non.  C'est pas très loin.

**La famille**

DANIEL DARC : T'as de la famille ?
JEROME : Oui j'ai de la famille.
DANIEL DARC : Enfants ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Combien ?
JEROME : 3.
DANIEL DARC : Non !
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Mais quel âge t'as toi ?
JEROME : 33.
DANIEL DARC : 33 et t'as 3 mômes.
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Et tu vas continuer ou tu arrêtes là ?
JEROME : J'arrête là.
DANIEL DARC : Putain.  Comment ils s'appellent ?
JEROME : Ils s'appellent Matisse, Adèle et Antoine.
DANIEL DARC : Matisse ?
JEROME : Matisse, Adèle et Antoine.
DANIEL DARC : Lequel est le plus jeune ?
JEROME : Antoine.
DANIEL DARC : Il a quel âge ?
JEROME : 3 ans.
DANIEL DARC : 3 ans.  Et le plus vieux ?
JEROME : Matisse, il a 7 ans.
DANIEL DARC : 7 ans. Et Adèle ?
JEROME : Elle a 5 ans.
DANIEL DARC : Oui… C'est bien, c'est cool, tu dois être content.
JEROME : Oui.  C'est pour ça que des fois la vie est belle.
DANIEL DARC : Oui.  Et alors, la première fois, je suis sûr, au départ tu voulais un garçon puis ta fille est sortie la première.  T'as flippé non ?
JEROME : Non, c'est un garçon qui est arrivé en premier.
DANIEL DARC : Ah bon ?
JEROME : Et vous, vous avez de la famille ?
DANIEL DARC : Heu…non, je connais pas… Si j'ai ma mère, oui.  Ma mère.  Mon père il est mort.  Ma grand-mère est morte à Auschwitz, les autres je sais pas trop…  Y'en a d'autres à Auschwitz.  Très cosmopolite.
JEROME : Pourquoi vous avez cette vision…
DANIEL DARC : Vision quoi ?
JEROME : Vision triste de la vie ?  Comme quoi, ça ne peut pas nous amener de bonheur finalement.
DANIEL DARC : Non, je sais pas, le mot « bonheur », je sais pas, pour moi, c'est connoté genre tu vois, Las Vegas, tu sais, je ne sais pas si vous avez ça en Belgique, en France tu grattes ton truc, ah chéri on a gagné, on part… Des trucs bien dégueulasses de PMU.  Tu sais, les morpions par exemple.  Morpions, ça porte bien son nom. T'as eu des morpions déjà ?
JEROME : Est-ce que j'ai déjà eu des morpions ?
DANIEL DARC : Oui.
JEROME : Non.

DANIEL DARC : Oh, c'est une galère ! Moi, c'est Mondino qui m'a rasé les couilles.
JEROME : Comment ?
DANIEL DARC : Tu sais Mondino, tu connais, le photographe Mondino.
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : C'est lui qui m'a rasé les couilles.
JEROME : Ah ben c'est sympa.
DANIEL DARC : Il a regardé, il m'a dit : oh ben y'en a trop, il faut raser. Y'en avait partout. Tu sais t'as l'impression d'avoir des minis crabes sur tes couilles, oh lala… Je te jure.
JEROME : Et bien je n'ai jamais eu de minis crabes sur les couilles.
DANIEL DARC : C'est horrible.



**Les mythes du rock**

JEROME : Alors vous, votre truc, depuis toujours…
DANIEL DARC : C'est quoi ?
JEROME : Vous êtes fasciné par les mythes du rock, c'est génial, et donc, vous avez voulu mourir jeune, évidemment…
DANIEL DARC : Et donc minis crabes tu trouves que c'est un mythe rock ?
JEROME : Non, un peu, les morpions c'est un peu un mythe rock, parce que c'est sex, drugs and rock'n'roll.
DANIEL DARC : J'ai eu la gale aussi.
JEROME : Oh ! Et donc dans votre truc, dans votre amour du mythe rock, il y a ce côté je veux mourir jeune et puis ça vous avez dépassé parce que vous n'avez plus 24 ans et puis maintenant vous dites, je me suiciderai quand je ne banderai plus.
DANIEL DARC : Oui, non, en fait c'est pas sincère parce que je ne bande plus déjà.
JEROME : Oh, Daniel !
DANIEL DARC : Hein ? C'est vrai. Ben écoute, je sais pas quoi, moi je suis hétéro, tu vas pas commencer à me faire des plans, attends, ça va.
JEROME : Moi aussi je suis hétéro.
DANIEL DARC : Attends, je te vois venir, genre je te parie que je te fais monter… Tout ça, non, non, ça marche pas.

**Pourquoi vous faites de la musique ?**

DANIEL DARC : Je sais rien faire d'autre. Je sais pas.
JEROME : C'est une bonne excuse, tiens ça. Pourquoi vous ne savez rien faire d'autre ?
DANIEL DARC : Parce que gangster c'est une galère… pour aller faire une banque, tu imagines le truc, caméra, c'est chiant. Même pour ça il faut être doué. Putain, à priori, t'arrives avec un flingue, c'est bon t'as pas à te faire chier, mais même pour ça maintenant il faut suivre la technologie et tout ça, non, c'est chiant.
JEROME : Pourquoi vous chantez ? Pourquoi vous écrivez ?
DANIEL DARC : Pourquoi j'écris ? Parce que, je sais pas, parce que je sais écrire, autant m'en servir.
JEROME : Pourquoi vous savez écrire ?
DANIEL DARC : Pourquoi ? Tu sais pas ? Tu sais ou tu sais pas ?
JEROME : Bof.
DANIEL DARC : Alors pourquoi ?
JEROME : J'aimerais écrire mieux.
DANIEL DARC : Moi aussi.
JEROME : Vous, vous osez le montrer.
DANIEL DARC : Non… 90 % de ce que je fais, je montre pas, je jette.
JEROME : Oui mais y'a 10 % que vous osez montrer. Pourquoi vous osez montrer ?
DANIEL DARC : Parce que c'est mon métier. Parce voilà, qu'est-ce que tu veux…
JEROME : Ça vous fait trembler de chanter devant les gens, de faire un disque ? Ça vous amène du plaisir ?
DANIEL DARC : Faire un concert, ça me fait vomir.
JEROME : C'est vrai ?
DANIEL DARC : Non, vraiment ! Avant de monter sur scène je dégueule, je suis malade, vraiment malade. C'est horrible, c'est vraiment dégueulasse. Mais bon, j'ai que ça à faire puis voilà. J'ai personne chez moi qui m'attend, faut bien passer le temps. Monter sur scène. Les mecs qui vont voir des concerts, ils paient, moi j'en fais, je suis payé. T'imagines de payer en plus le psy…

**Dieu et l'homme**

JEROME : Vous croyez en quoi ?
DANIEL DARC : En Dieu bien sûr.
JEROME : Ça sert à quoi ?
DANIEL DARC : Ça sert à rien. Est-ce que tu oserais demander à Dieu, si il était devant toi : tu crois en l'homme, ça sert à quoi l'homme ?
JEROME : Oui. Oui, bien sûr. Est-ce que tu crois en ce que tu as soi-disant créé ? Oui, bien sûr. Je pourrais lui demander.
DANIEL DARC : Et tu crois qu'il pourrait te répondre quoi ?
JEROME : Il me répondrait : plus ou moins.
DANIEL DARC : Ah oui ?
JEROME : Est-ce que tu crois en l'homme ? Plus ou moins. Est-ce que tu aimes bien l'homme ? Plus ou moins. Peut-être que c'est ça qu'il me répondrait.
DANIEL DARC : Tu crois pas simplement, si t'as Adèle, puis les autres comment ils s'appellent déjà ?
JEROME : Matisse et Antoine.
DANIEL DARC : Matisse qui a 3 ans, c'est ça.
JEROME : Non, Antoine a 3 ans.
DANIEL DARC : Et Adèle ?
JEROME : 5.
DANIEL DARC : 5 ans. Ben, c'est pas arrivé comme ça. ???
JEROME : Mais tu ne m'as pas demandé la couleur de leurs yeux.
DANIEL DARC : Alors attends, je vais essayer de deviner. Matisse c'est vert. Non ? C'est ça ? Antoine c'est marron ?
JEROME : Antoine c'est tout bleu.
DANIEL DARC : Tout bleu.
JEROME : Comme leur mère.

DANIEL DARC : Et ta femme elle est comment ? Oui, justement.
JEROME : Elle est canon.
DANIEL DARC : Je m'en doute, mais c'est une blanche, c'est une black ? C'est quoi ?
JEROME : C'est une blanche.
DANIEL DARC : Et elle est intelligente ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Elle est canon en plus ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Je crois pas qu'elle existe.
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Qu'est-ce qu'on fait là, parce que Place de Brouckère je m'en fous, mais je voudrais une épicerie, un truc.
JEROME : On va trouver une épicerie, t'inquiète pas. On va s'arrêter. Dès que j'en vois une, là c'est parce qu'on est sur la Petite Ceinture mais dès qu'on sort de la Petite Ceinture, je te promets que j'en trouve une.
DANIEL DARC : Attends, la Petite Ceinture, c'est quoi ? On sort de Bruxelles là !
JEROME : Non, non, c'est la Petite Ceinture. Ah non, c'est pas comme à Paris.
DANIEL DARC : Parce qu'à Paris…
JEROME : C'est intérieur ici.

**Je crois que j'écoute la même musique que vous**

DANIEL DARC : Qu'est-ce que tu écoutes comme musique, toi ?
JEROME : Alors moi j'écoute, comme musique, un peu de tout, mais ce qui m'a formé, ce que j'ai adoré, petit, c'est Dylan, Johnny Cash, tout d'abord, Marley pour une autre période etc… Puis le punk, pas mal, principalement le punk anglais, Clash, Sex Pistols. Et puis dans les années 80, oh, des groupes comme Taxi Girl, que vous connaissez, puisque c'était vous… Et puis dans les années 90, ben comme tout le monde finalement, je suis revenu au rock avec Nirvana et j'ai aimé les musiques électroniques parce que j'aimais Kraftwerk. Voilà.. Puis tout de même, je pense, la même influence que vous. C'est pour ça que j'aimais Taxi Girl, je pense. C'est pour ça que j'aime vos disques. Parce ce que je crois que j'écoute la même musique que vous. Non ?
DANIEL DARC : Comment ? Pardon ?
JEROME : Je pense que j'ai écouté un peu la même musique que vous.
DANIEL DARC : Oui. Enfin, Nirvana, j'ai jamais vraiment écouté. Mais…le punk, je préfère le punk de New York.. Johnny Sanders, Patti Smith, … Dictators. Ces trucs-là, new-yorkais.
JEROME : C'est quoi être punk ?
DANIEL DARC : Je sais pas.
JEROME : Vous, vous êtes devenu punk à quel âge ?
DANIEL DARC : On ne devient pas punk, on EST punk. Là je suis là pour 3 jours, justement je dois faire une conférence, on est plusieurs, y'a Yves Adrien, tu connais Yves Adrien ?
JEROME : Non.
DANIEL DARC : Yves Adrien. Patrick Eudeline, je sais pas si tu connais.
JEROME : Oui, Patrick Eudeline, je connais.
DANIEL DARC : Puis y'a d'autres amis. Une conférence sur le punk, d'où vient le punk…
JEROME : Vous faites ça quand ?
DANIEL DARC : Comment ?
JEROME : Vous faites ça quand ?
DANIEL DARC : Ben là, demain.
JEROME : Où ça ?
DANIEL DARC : Oh, je sais pas, faut que j'appelle mon pote Doudou.
JEROME : D'où vient le punk ?
DANIEL DARC : Je sais pas d'où il vient… attends, qu'est-ce que tu veux que je te raconte ? Ben d'habitude le punk déjà, la première fois qu'on se rend compte qu'il y a le mot punk, c'est écrit dans Shakespeare, je sais plus où, et puis ça veut dire un petit giton, un petit voyou, un peu pédé, tu vois, une sorte de Joe Dallesandro.

Joe Dallesandro, tu vois ? Little Joe. Puis après, d'où il vient le punk, je sais pas. Je ne sais même pas d'où je viens moi.

**Un peu d'harmonica**

DANIEL DARC : Ça ne te gêne pas si je joue un peu d'harmonica ?
JEROME : Ah non !
DANIEL DARC : Tu m'embrouilles pas avec ton compteur…
JEROME : Non, non, je vous le jure.
DANIEL DARC : Non, sans déconner.
JEROME : Dès qu'on s'arrête, j'arrête. Et je ne vous fais pas faire de détour.
DANIEL DARC : Oui, c'est ça que j'aimerais bien.
JEROME : Vous inquiétez pas.
*DANIEL DARC joue de l'harmonica.*
JEROME : Et vous savez chanter avec ?
DANIEL DARC : En même temps pas bien.
JEROME : Vous savez pas me faire « La pluie qui tombe » ?
DANIEL DARC : Ah tu connais ça ?
JEROME : Une version originale de « La pluie qui tombe ».
DANIEL DARC : C'est ce qui va être original, hein !
JEROME : Je suis le plus petit public du monde, mais c'était magnifique !
DANIEL DARC : Oh t'inquiète pas. Oh, non, j'ai connu pire hein. Une fois y'avait un mec, il lui manquait les jambes.
JEROME : Comment ?
DANIEL DARC : Une fois y'avait un mec il lui manquait les jambes.

**Amours Suprêmes**

JEROME : (rires). Et alors, votre dernier album, il s'appelle comment ?
DANIEL DARC : Excuse-moi, à Bruxelles, quand tu cherches une épicerie…
JEROME : Regardez.
DANIEL DARC : En fait, tu vas à Paris, le plus rapide c'est d'aller à Paris. Vite fait, chercher ton truc, tu reviens.
JEROME : Non, c'est parce qu'on était sur l'axe et puis là, il va y en avoir.
DANIEL DARC : Là, on est désaxé.
JEROME : Oui. Dans la montée qu'on va prendre, il va y en avoir une. Il s'appelle comment votre nouvel album ?
DANIEL DARC : Il s'appelle « Amours suprêmes ».
JEROME : Pourquoi ?
DANIEL DARC : Parce que l'amour est suprême. Non, parce qu'il n'y a plus que ça, tu vois je deviens vieux, y'a plus que ça qui me branche, l'amour. Avant de crever la seule chose bien, c'est l'amour. T'as des vrais voyous, comme chez nous ?
JEROME : Oui. Mais le sexe ou l'amour ?
DANIEL DARC : Oh, le sexe… non, non, l'amour. Dès que tu commences à baiser, t'aimes la voisine hein. Tu vois ce que je veux dire.
JEROME : Dès que tu commences à baiser, t'aimes la voisine…
DANIEL DARC : Malheureusement c'est un peu vrai.
JEROME : Est-ce que vous avez eu une immense histoire d'amour ?

DANIEL DARC : Une immense histoire d'amour ? Oui, elle est toujours en route, oui, bien sûr.
JEROME : Est-ce que vous avez connu une grande, grande histoire d'amour dans votre vie ?
DANIEL DARC : Oui, j'en ai connu même plusieurs. Y'en a une j'aurais pu m'en passer. 3. La plus belle c'est celle de maintenant. C'est fini. 3 ans avec elle, génial. C'est génial. Je suis plus ensemble… ! Je suis plus ensemble ! On ??? ensemble depuis 3 ans. Elle s'appelle Annabelle.
JEROME : Pourquoi c'était si bien ?
DANIEL DARC : Parce que c'est la plus belle femme du monde, à part la tienne. Et Adèle.
JEROME : Ah oui !
DANIEL DARC : A 4 ans ça doit être trop mignon. C'est vrai hein ?
JEROME : Comment ?
DANIEL DARC : A 4 ans elle doit être trop mignonne.
JEROME : Oui. Elle est trop cool.
DANIEL DARC : 3, 4, parce qu'elle avait 5 ans je croyais.
JEROME : Elle a 5 ans.
DANIEL DARC : 5 ans oui. ???
JEROME : Elle a 5 ans. Parlez-moi de votre histoire d'amour.
DANIEL DARC : Elle a les yeux, tu m'as dit quelle couleur ?
JEROME : Bleus.

**Moi aussi j'aime bien votre pays**

DANIEL DARC : Alors, mon histoire d'amour… Regarde, c'est quoi là ?
JEROME : Vous pouvez vous rasseoir…
DANIEL DARC : Excusez-moi, y'a des flics, c'est ça ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Ils sont cons ? Enfin ils sont…
JEROME : Ils ne pardonnent rien.
DANIEL DARC : Le Sarkozy local, il s'appelle comment ici ? Ah oui, vous n'avez plus de gouvernement.
JEROME : Le Sarkozy local il s'appelle comment ? !
DANIEL DARC : Vous n'avez plus de gouvernement, c'est ça.
JEROME : On en a un provisoire maintenant. Pas mal hein.

DANIEL DARC : Et alors ? C'est quoi ?
JEROME : Un gouvernement provisoire nous monsieur. Ben c'est le gouvernement d'avant.
DANIEL DARC : Ils sont tous provisoires.
JEROME : Qui est provisoire parce qu'il y a des gens qui ne savent pas ce qu'ils doivent faire avec notre pays. Ils veulent tout compliquer.
DANIEL DARC : Ben, venez chez nous puis les autres ils vont chez les Allemands et puis voilà. Non ? Au niveau de la langue ils se reconnaissent.
JEROME : Chez les Hollandais.
DANIEL DARC : Les Hollandais.
JEROME : Oui mais on aime bien notre pays.
DANIEL DARC : Moi aussi j'aime bien votre pays. - Oui mais y'en a partout, tu m'embrouilles là…
JEROME : Oui mais regardez bien…
DANIEL DARC : C'est pour la tune que tu me fais le truc…
JEROME : Non.
DANIEL DARC : Attends, on tourne…
JEROME : Vous allez voir que dans 150 mètres à peu près on s'arrête.
DANIEL DARC : Oui, et alors ?
JEROME : Et je vais vous faire un cadeau.
DANIEL DARC : Ah oui ?
JEROME : On va se boire un bon verre.
DANIEL DARC : Ah, ok. Après faut que j'achète quelque chose, s'il te plaît, faudrait que j'achète quelque chose.
JEROME : Ok.
DANIEL DARC : J'y vais là ?
JEROME : Attends, je vais me mettre là sur le bord, d'accord ?
DANIEL DARC : Tu te mets où tu veux.
JEROME : Et on y va ensemble. Je vais me mettre là sur le bord et on y va ensemble.
DANIEL DARC : Oui, d'accord, ok.

**Comment tu m'as dit que tu t'appelais déjà ?**

DANIEL DARC : Oui, un rappeur, je le croise dans la maison de disque…
JEROME : Aro.
DANIEL DARC : Il me prend dans ses bras. Aro, je sais pas, j'écoute ça, Aro, je dis mais excuse-moi, tu sais il avait une capuche, je croyais que c'était Joe Starr, Joe Starr je le connais, je vois pas pourquoi il me prend dans ses bras, et en fait il me dit je m'appelle Aro, je dis excuse-moi, tu dois te tromper parce que moi je suis Daniel Darc. Oui, mais c'est trop de la bombe ce que tu fais, il avait, je te jure, il me prend dans ses bras, donc je le prends dans mes bras, y'avait Doudou qui était là, il n'en revenait pas. Il s'est mis à pleurer. Le mec genre 30 ans, pfff, immense, plus grand que toi, plus grand que moi, c'est pas difficile, mais grand, baraqué, incroyable, ..
JEROME : Oui, et il vous adorait. Il t'adorait.
DANIEL DARC : Ben oui. Et c'est fou, ça me touche vachement plus que ??? Comment tu m'as dit que tu t'appelais déjà ?
JEROME : Jérôme.
DANIEL DARC : Jérôme… Le papa d'Odile, c'est ça ?
JEROME : Adèle.
DANIEL DARC : Adèle, pardon. Qui a 4 ans. 4 ans ou 5 ans, je ne me rappelle jamais.
JEROME : 5 ans.
DANIEL DARC : Depuis quand ? Elle est née quel jour ?
JEROME : 18 mars.
DANIEL DARC : 18 mars, elle est quoi comme signe ?
JEROME : Je sais pas.
DANIEL DARC : T'as jamais cherché ?
JEROME : Ben, j'ai pas du tout l'astrologie…

DANIEL DARC : C'est vrai ?
JEROME : Non.
DANIEL DARC : En Chinois tu sais bien forcément ce qu'elle est.
JEROME : Non.
DANIEL DARC : Non ?
JEROME : Non.
DANIEL DARC : Et ta femme elle est quel signe ? Ne me dis pas que tu sais pas le signe de ta femme.
JEROME : Elle est scorpion. Je le sais parce que c'est comme moi.
DANIEL DARC : Quelle date et quelle date ? Elle, elle est…
JEROME : 9 novembre.
DANIEL DARC : Elle le 9 et toi le ?
JEROME : Le 9, aussi.
DANIEL DARC : Vous êtes nés le même jour.
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : En fait c'est ta jumelle. C'est ta sœur jumelle.
JEROME : Non. C'est pas ma sœur jumelle mais on est né le même jour.
DANIEL DARC : C'est interdit normalement. Tu sais, mon ancienne femme, Annabelle, elle est née le 11 novembre 71. (Il chante). 19 fois, il le fait 19 fois.

**Vous êtes un survivant, Daniel**

JEROME : Alors, vous êtes d'accord pour dire que vous êtes un survivant, Daniel ?
DANIEL DARC : Oui, je suis d'accord si tu m'expliques la différence, si vous m'expliquez la différence, j'aime pas dire vous.
JEROME : Tu m'expliques. Dis-moi.
DANIEL DARC : Entre survivant et vivant, c'est quoi la différence ?
JEROME : C'est-à-dire que survivant c'est être passé par des épreuves à priori très difficiles.
DANIEL DARC : Ah c'est être survivant. Et vivant c'est quoi ?
JEROME : Vivant ça veut dire qu'il y a le cœur qui bat et que la vie a peut-être été belle.
DANIEL DARC : JE SUIS UN VIVANT SURVIVANT. Mais en fait, je suis un mort en puissance.
JEROME : Ça, tout le monde.
DANIEL DARC : J'ai fait un rêve affreux l'autre fois, tout le monde mourrait. C'est horrible ça. A la fin, les gens au lieu de vieillir jusqu'à 6 ans, ben non, ils mourraient vers 80. C'était flippant.
JEROME : Daniel. Heureusement que c'est des conneries.
DANIEL DARC : Et les bouffons qui nous font chier avec leur St Suaire.
JEROME : Pourquoi vous avez vu le côté sombre de la vie et pas le côté lumineux vous croyez ?
DANIEL DARC : Hey baby. Take a walk on the wild side. (*harmonica*).
JEROME : Dites-moi ! Take a walk on the wild side. Ben oui ben tiens, c'est bien plus excitant, mais qu'est-ce qu'on y gagne ?

**The Walk on the Wild Side**

JEROME : Qu'est-ce qu'on y gagne Daniel, à prendre une promenade sur le *wild side*
DANIEL DARC : On y gagne le danger.
JEROME : Comment ?
DANIEL DARC : Le danger.
JEROME : On y gagne le danger, mais qu'est-ce que ça a d'intéressant, le danger ? Quand c'est tout le temps…
DANIEL DARC : Quand c'est tout le temps, ça devient comme tout ce qui est tout le temps, c'est chiant. Faut décrocher du danger.
JEROME : Je comprends que ce soit complètement excitant le walk on the wild side…
DANIEL DARC : T'imagines, une vie sans danger ?
JEROME : Oui…c'est chiant.
DANIEL DARC : Bienvenue, comment ça s'appelle, 1984 Eurasia, je ne sais pas…

JEROME : Oui, mais une vie avec que ça, Daniel ! (harmonica). Une vie avec que ça !
DANIEL DARC : Avec que ça, ben tu meurs plus vite. (harmonica).
JEROME : Oui mais c'est pas bien. Pourquoi un moment on s'en rend pas compte ?
DANIEL DARC : Hé, des bends Tu sais faire des bends ? Tu joues de l'harmonica ?
JEROME : Non, je ne joue pas de l'harmonica.
DANIEL DARC : Ecoute ça, le bend.. Mais je ne sais pas le faire bien (harmonica).
JEROME : Vous auriez aimé avoir une petite vie peinarde ?
DANIEL DARC : Qu'est-ce que tu veux que je foute d'une vie peinarde ? Tu veux pas me dire tu parce que pfff…
JEROME : Tu aurais aimé avoir une petite vie peinarde, Daniel.
DANIEL DARC : Franchement, t'imagines, si tu faisais une émission, tu jouerais le taxi, tu serais pas doué… Mais qu'est-ce que tu veux que je foute d'une vie peinarde.
JEROME : J'en sais rien.
DANIEL DARC : Avec un chien qui s'appelle Lassie ? Ou Toby.. Toby, ça c'est bien. Toby qui m'attend. Non, qu'est-ce que tu veux que je foute de ça, putain. Et quand ta meuf dit qu'elle a ses règles, elle veut plus se faire baiser ?... Mais là on est entre nous. Elle a ses règles, elle me dit non, mais moi j'aime bien ? C'est bon. Y'a que les meufs qui saignent. Ah y'a une chanson d'Alice Cooper qui était géniale, c'était.. Et y'a l'autre qui m'a dragué toute une nuit, putain, il m'a fatigué, toute une nuit il a voulu me baiser, comment il s'appelle ? « Où sont les femmes »…
JEROME : Patrick Juvet.
DANIEL DARC : Patrick Juvet, le pauvre con, il n'avait pas compris. ??? il avait traduit par «seules les femmes pleurent ». Elles pleurent de la.. Elles pleurent de la chatte.
JEROME : Ohhhh !
DANIEL DARC : Je suis un peu graveleux, je sais.
JEROME : Tu es graveleux Daniel. Tu es graveleux.
DANIEL DARC : Les femmes pleurent de la chatte. Tu sais les mecs qui ont rencontré Rimbaud, ils étaient hyper déçus.

**Je sais bien que tu es tatoué, Daniel**

JEROME : Et votre tatouage, ça vient d'où ?
DANIEL DARC : Où t'as vu des tatouages ?
JEROME : Là.
DANIEL DARC : Où ça ?
JEROME : Là.
DANIEL DARC : Comment t'as vu ça ?
JEROME : Parce que je les ai vus.
DANIEL DARC : Attends. Non. Je sais pas comment t'as pu… J'ai pas de tatouages.
JEROME : Oui. Mais je te connais, je sais bien que tu es tatoué, Daniel.
DANIEL DARC : ..
JEROME : Tu veux me les montrer ?
DANIEL DARC : J'étais sûr que tu es pédé.
JEROME : Mais non, je ne suis pas pédé.
DANIEL DARC : Depuis le début…
JEROME : J'aime bien les tatouages par contre. Prison Break. Prison Break, à côté…
DANIEL DARC : J'ai jamais vu Prison Break.
JEROME : Il est ridicule, hein.
DANIEL DARC : J'ai jamais vu. C'est bien ou pas, franchement ? Enfin, je comprends pas.
JEROME : Oui, y'a du suspens.
DANIEL DARC : Ils veulent s'arracher et à chaque fois ça foire ? Mais au bout de… t'en as marre.
JEROME : Ils s'arrachent. Ah non, à un moment ça marche. Il a les plans sur lui, sur ses tatouages.
DANIEL DARC : Oui c'est ça, il s'est fait tatouer les plans de la prison, c'est ça ?
JEROME : Oui. Comme ça il se souvient.
DANIEL DARC : C'est complètement con. Le mec qui lui tatoue le plan de la prison, c'est qui ?
JEROME : En fait, il n'a pas tatoué les plans de la prison, il a tatoué plein de trucs et lui voit dans toutes les formes les plans de la prison, si tu veux. C'est pas un vrai plan. C'est plein de dessins mais dans lesquels il y a les plans de la prison.
DANIEL DARC : Ben, j'ai pas bien compris l'histoire mais t'as vu ils sont ???
JEROME : Bon je peux les voir tes tatouages ?
DANIEL DARC : T'as vu Dr House ? Oh mais arrête. Je t'ai dit, je suis hétéro…
JEROME : Mais moi aussi merde. Juste voir les tatouages.
DANIEL DARC : Est-ce que tu aimes bien Dr House ?
JEROME : Je connais pas.
DANIEL DARC : Mais non, le médecin, la série…
JEROME : Je connais pas.
DANIEL DARC : Bon, voilà (*il montre ses tatouages*). C'est le cœur sacré. J'ai écrit pour un mec qui s'appelle Thierry Amiel, ça m'a payé mon tatouage. Le cœur sacré, ça s'appelait la chanson. Ben j'ai fait un cœur sacré.
JEROME : Et les bras ?
DANIEL DARC : Les bras ? Ça couvre des anciens shoots. Et là c'est une cicatrice.
JEROME : Alors j'aime bien le bras où il y a tout qui contourne les cicatrices, c'est très beau.
DANIEL DARC : Ah oui, ça c'est la première partie des Talking Heads à l'Olympia. En fait je tranche les veines comme ça, et ça coule pas. Pourtant c'était interne. Je fais ça puis d'un seul coup… alors je descends dans la salle, je me faisais chier en fait, je descends dans la salle, j'en fous partout, et je vais te raconter un truc qui était marrant, qui m'a fait marrer, c'est vrai, et donc y'en a un qui tombe, y'a un mec aux cheveux longs, il avait les cheveux longs, dégueulasses, genre .. Dire Straits…
JEROME : A vomir.
DANIEL DARC : Qui se le prend dans la gueule, il tombe, puis une autre meuf qui tombe aussi, mignonne,.. et puis voilà, et je remonte sur scène et là le pompier, il me saute dessus quasiment, tu sais, y'a toujours un pompier, il me dit monsieur, faut aller à l'hôpital tout de suite. Non, ça vaut pas la peine. Monsieur, monsieur, monsieur… Puis l'artère, tu sais avec mon cœur… je lui en fous dans la gueule, il tombe, il s'est évanoui. Ils ont amené un pompier pour le remettre en forme. Hé oui.

JEROME : Et ce tatouage, tu peux le montrer là ? Il est magnifique. C'est très beau, je trouve.
DANIEL DARC : Et tu vois ? Mais je suis content de ma croix dans le dos, puis mon cœur sacré…

**Pourquoi tu t'es pas fait tatouer ?**

JEROME : Ça veut dire quoi les tatouages ? Pourquoi on se tatoue ?
DANIEL DARC : Pourquoi on se tatoue ? J'aime bien un mec, je crois qu'il s'appelle Pascal Tourain, qui a écrit un bouquin qui s'appelle, c'est pas.. l'Homme tatoué mais un truc dans le genre, qui joue cette pièce, il est tatoué par Tintin, un tatoueur assez connu en France… Ah oui tiens, est-ce qu'il y a un tatoueur près d'ici ? Près du Manos ? Manos machin truc ? Le Manos Hôtel. Y'a un tatoueur à côté ?
JEROME : Je ne crois pas.
DANIEL DARC : On y va d'ailleurs là ? On arrive quand ?
JEROME : On arrive dans… 5, 6 minutes au Manos.
DANIEL DARC : D'accord. Ce que ça veut dire ? Oui donc dans sa pièce y'a un truc que j'aime bien, c'est que, il parle de ce truc, les gens qui lui demandent toujours « pourquoi tu t'es fait tatouer ? ». Et il dit mais, vous vous rendez compte que vous avez vraiment beaucoup de chance parce que à chaque fois vous aussi nous, les tatoués, on pourrait venir vous voir et à chaque fois vous on dirait : « mais pourquoi tu t'es pas fait tatouer ? »
JEROME : Mais vous, pourquoi, vous pouvez me le demander…
DANIEL DARC : Pourquoi tu t'es pas fait tatouer ?
JEROME : Parce que j'ai peur des marques qui restent toute la vie. Parce que je change.
DANIEL DARC : Je croyais que c'était les aiguilles.
JEROME : Non.
DANIEL DARC : Ben oui, mais les marques qui… justement, ça différencie par exemple… les piercings, tout ça, justement ça marque toute la vie. C'est ça qui me branche.
JEROME : Mais pourquoi vous avez envie d'être marqué toute la vie ? On change. La rédemption ça existe.
DANIEL DARC : Ben oui…
JEROME : Le pardon.
DANIEL DARC : Tu crois que vraiment, Jésus si il arrive demain, devant nous, tu crois que c'est à cause de mes tatouages qu'il va me dire : oh toi, tu rentres pas au paradis.
JEROME : Mais non..
DANIEL DARC : Ok. Et autre chose : ça évite plein de cons. Tu vois par exemple, j'ai rencontré des… mon premier tatouage, je me rappelle d'un particulièrement, j'avais une fiancée, ses parents à priori y'avait rien, enfin comme à l'époque j'avais pas d'argent ils n'avaient pas envie que.. et alors j'ai pas eu à dire un mot, je me suis barré, c'était en Normandie, je suis retourné à Paris avant d'avoir dit bonjour. J'arrive, je suis en « marcel », j'avais mes tatouages, c'était pas ceux-là, et le regard qu'ils ont jeté ! Et voilà c'est clarifier le truc. Plus c'est crétin, plus ça va vite, plus c'est intelligent.
JEROME : Pour clarifier la situation c'est ça ?
DANIEL DARC : Oui. Pour clarifier la situation, bien sûr. Quel est l'intérêt de se faire chier avec des cons ??? Seul Dieu peut me juger.

**Dieu, l'Eglise, les protestants,..**

JEROME : Et vous, vous croyez en Dieu ? Vous êtes protestant.
DANIEL DARC : Je suis protestant. Je trouve ça bien, protestant.
JEROME : Pourquoi ?
DANIEL DARC : Protestant, c'est bien.
JEROME : Pourquoi ? Parce qu'il y a le mot proteste dedans ?
DANIEL DARC : Non mais en plus protestant, comme l'église, à la base de ça, cette confession, pas religion, .. cette confession, ça veut dire pro-tester. C'est-à-dire, tester, enfin, témoigner avec..
JEROME : Y'a pas de notion de rédemption dans le protestantisme, c'est vrai ?
DANIEL DARC : Je sais pas qui a dit ça ? En plus qu'est-ce que tu entends par rédemption d'abord ?
JEROME : Ben la rédemption.
DANIEL DARC : Merci, ta réponse est claire. Non mais…
JEROME : Avoir le pardon de ses péchés.

DANIEL DARC : Qui t'a dit ce truc-là ?
JEROME : Je sais pas. Je crois. Il me semble avoir entendu ça. C'est pas vrai ?
DANIEL DARC : C'est une catholique romaine qui t'a dit ça.
JEROME : Mais alors dans le protestantisme, je sais bien que ton succès personnel c'est l'image de l'amour que Jésus a pour toi. C'est ça ? C'est, si Jésus t'aime, tu vas réussir.
DANIEL DARC : Non. Dans le protestantisme, y'a beaucoup de courants. Y'a un courant qui s'appelle libéral, qui n'a rien à voir.. Enfin, je suis calviniste, on va dire. Y'a les luthériens qui sont encore en dialogue assez serré avec les catholiques. Luther, c'est celui qui a le premier traduit la Bible en allemand pour que tout le monde puisse la lire. En français y'a une Bible pour les gens ??? Imaginons qu'il y a des micros partout puis je sais pas, y'a une télé, y'a des gens qui nous matent, et moi je dirais Castellion, la Bible de Castellion, C A S T E L L I O N, faut la lire celle-là, elle est sublimement belle ? La réforme, ah, c'est trop beau.
JEROME : Dans votre disque, le dernier y'avait un truc qui s'appelait « Psaume 23 ».
DANIEL DARC : Oui.
JEROME : C'est quoi ?
DANIEL DARC : Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. C'est quoi ? C'est… y'a un moment très beau, j'étais à Trouville, y'a quelques mois,.. le jour où il y avait l'enterrement de Michel Serrault. J'allais à Honfleur pour voir le musée, enfin, l'ancienne maison d'Eric Satie qui est devenue un musée, et puis je rentre dans un bar, il était 11h, midi, je demande une bière, le mec, il me dit non. J'étais correct. Rasé. On ne voyait pas mes tatouages. Je sais pas, il ne voyait pas que j'étais circoncis, je dis vous voulez que j'appelle les flics ? C'est vrai que dans ma bouche ça a dû sonner bizarre, mais vraiment… Oui, appelle les flics. Mais pour quelle raison vous ne voulez pas me servir ? Il me dit : tu veux ma raison ? 150 kg, 1m90, genre de gros monstre, un sumotori ? Je me barre et je me dis que je vais peut-être péter quelque chose. Et à ce moment-là, je vois une croix. Et je monte la rue. Une toute petite rue à Trouville. Cette croix était en haut d'un petit clocher. Une petite église. Je rentre dans l'église. Je veux pas dire que je suis.. non plus mais je me suis mis à pleurer tout de suite. Et tu sais quoi ? y'avait la prière, « même si j'avais commis tous les crimes », ça commence comme ça, même si j'avais commis tous les crimes, je n'aurais pas peur parce que.. Voilà, c'est un mec qui se fait du mal. De toute façon, on ira tous au paradis.
JEROME : C'est le titre du morceau de l'album.
DANIEL DARC : C'était Polnareff.
JEROME : J'irai au paradis.
DANIEL DARC : J'irai, oui. Non mais tu vois, je suis chrétien d'origine juive… Tu vois, un pape qui a passé plusieurs années à faire le salut nazi, tous les jours, je ne vois pas pourquoi les protestants sont des sous-chrétiens..
JEROME : Vous allez à l'église ?
DANIEL DARC : Quand le temple est fermé oui. Tous les dimanches, je vais au temple.
JEROME : C'est vrai ?
DANIEL DARC : Non, non, c'est faux.
JEROME : Mais oui, c'est vrai, excuse-moi.
DANIEL DARC : J'ai pas 18 ans ou 15 ans. Oui, c'est vrai. Mais je vais à l'église souvent. Je préfère aller à l'église quand y'a pas de messe, mais j'y vais, presque tous les jours.
JEROME : Ok. Ça t'apporte quoi ?
DANIEL DARC : D'aller à l'église ? Il fait frais. Et puis souvent les petites vieilles, elles oublient leur sac à main. Je me casse avec… Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Ça m'apporte quoi d'aller à l'église ?
JEROME : En quoi tu crois ?
DANIEL DARC : En Dieu.
JEROME : Oui, mais non ! En quoi tu crois ? Non mais tu vois ce que je veux dire. En quoi tu crois pour te sauver ici ? Pas après. Ici.
DANIEL DARC : Putain ???
JEROME : Des fois je suis triste. Des fois je suis triste.
DANIEL DARC : Ben oui. Moi des fois je suis..
JEROME : Moi aussi.
DANIEL DARC : Pas ici maintenant,.. ?
JEROME : Très bien. Est-ce que tu te dis des fois que tout va s'arranger ?
DANIEL DARC : J'ai jamais pensé à ce truc-là.

JEROME : Pourquoi ?
DANIEL DARC : Ça va aller de pire en pire ??? Tout va aller de pire en pire. Des arthrites, des arthroses… ??? Tu crois qu'ils vendent quoi ? Des capotes anglaises ? Non, c'est pour se montrer à la caméra.

**La Star Ac**

JEROME : On va arriver à l'hôtel dans une minute. Vous avez fait la Star Ac' vous Daniel.
DANIEL DARC : Non je l'ai pas fait encore, mais enfin, je veux dire, ils ont chanté ma chanson.
JEROME : Ils ont chanté...
DANIEL DARC : Ils ont chanté ma chanson…
JEROME : Ils ont chanté ma chanson, ma…
DANIEL DARC : Oui, ça m'a bien aidé.
JEROME : Ils ont chanté quelle chanson ?
DANIEL DARC : J'ai eu de l'électricité à nouveau… « Cherchez le garçon ».
JEROME : Ah ils ont chanté « Cherchez le garçon ».
DANIEL DARC : Oui.
JEROME : Et vous n'êtes pas allé chanter avec.
DANIEL DARC : Non. Mais si on me demandait j'irais. Ah non en plus je dis des conneries parce que, maintenant oui j'irais, mais à l'époque on me l'a demandé, j'ai refusé. C'est vrai.
JEROME : Et pourquoi maintenant tu irais ?
DANIEL DARC : Parce que je crois, quand on me l'a demandé j'étais… non, je sais exactement pourquoi, parce que j'avais un pseudo manager qui me cassait les couilles, .. Tu vois, il m'a tellement demandé de le faire qu'en fait, j'ai dit non. C'est là que je suis punk tu vois. Tu vois, Doudou c'est mon ami mais en même temps mon régisseur et si il y a besoin, c'est mon garde du corps.

**Plus belle la vie**

DANIEL DARC : T'as des nouvelles de… Tu regardes la télé ou pas ?
JEROME : De temps en temps.
DANIEL DARC : « Plus belle la vie », où ça en est ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
JEROME : Je sais pas.

DANIEL DARC : Je te jure, je regardais tous les jours ça. C'est le truc qui me manque le plus à la télé.
JEROME : « Plus belle la vie » ?
DANIEL DARC : Oui, j'adore. Et j'ai raté quand Christian Morin arrive.
JEROME : Quand qui ?
DANIEL DARC : Christian Morin, tu sais le mec d'Europe 1, tu sais, qui joue de la clarinette.
JEROME : Oui, qui faisait « La roue de la fortune ». Mais c'est pas punk, « Plus belle la vie ».
DANIEL DARC : C'est ce qu'il y a de plus punk. Attends, Patrick Eudeline, tu l'appelles, il peut te raconter tout… mais j'ose pas l'appeler. C'est trop punk pour moi. Punk, qu'est-ce que ça veut dire punk ?
JEROME : J'en sais rien !

**Vous avez peur de mourir vous ?**

DANIEL DARC : Tu sais Jackson Pollock, tu connais Jackson Pollock ?
JEROME : Oui, le peintre.
DANIEL DARC : Y'avait des mecs de Square, le magazine Square, ils ne comprenaient rien. Ils lui disent, mais excusez-moi monsieur, mais monsieur Pollock, quand est-ce que vous savez qu'une toile est terminée ? Il les regarde, il boit bien sûr un peu de whisky, il faut qu'il boive avant de parler, comme un être humain normal, et il dit : quand tu fais l'amour, quand est-ce que tu sais que c'est fini ? Voilà. Pour les chansons, pour la peinture, pour la guerre, pour l'amour, c'est toujours comme ça. Comment tu sais que c'est fini ?
DANIEL DARC : Sur ma tombe faudra mettre « Comment il savait que c'était fini ? ».
JEROME : Vous avez peur de mourir vous ?
DANIEL DARC : J'ai peur d'être un déchet avant de crever. Mourir non. J'aimerais bien de préférence avoir pas mal trop, mais en même temps j'aimerais bien être bourré de balles de fusil, de trucs comme ça, qu'on me file plein de morphine. J'aimerais bien, ah j'aimerais bien oui crever d'une overdose de morphine à cause d'une salope d'infirmière et je porterais plainte, je rêve de ça à chaque fois, mais d'un autre côté je me dis comme je suis mort comment je fais. Mais tu pourrais venir me voir. Je signerais.. On peut s'arranger… Tu veux venir à Paris un de ces jours ? Porter plainte contre l'infirmière qui va me tuer à coups de morphine ? Toi, t'es pas pro… Je peux te poser une question ?
JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Qu'est-ce que tu penses justement de la légalisation, enfin, déjà un truc tout con, je sais pas si vous appelez ça « steril box » ici, mais des seringues vente libre partout. Hein ? Qu'est-ce que tu en pense ?
JEROME : Qu'est-ce que je pense du fait qu'il y ait des seringues en vente libre partout ? C'est normal parce que la seringue ne sert pas qu'à se shooter.
DANIEL DARC : Tu te fous de moi ou quoi ? Ça sert à quoi ? A se faire des gros mamelons quand tu fais du botox mais enfin…
JEROME : Non, mais parce qu'une seringue t'en a besoin pour mettre le liquide dans le truc pour faire l'aérosol…
DANIEL DARC : Ce sont des seringues qui sont vendues avec le mode d'emploi pour se faire un shoot (harmonica).
JEROME : C'est bien parce que comme ça, pour les maladies transmissibles, c'est nettement plus pratique donc je suis pour.
DANIEL DARC : Ok. Et qu'est-ce que tu penses d'une légalisation des drogues ?
JEROME : Des drogues douces ou des drogues dures ?
DANIEL DARC : Qu'est-ce que c'est pour toi une drogue douce ? (harmonica).
JEROME : Une drogue douce c'est une drogue qui provoque une certaine accoutumance mais pas violente et qui ne retourne pas totalement la personnalité de la personne qui la prend.
DANIEL DARC : Ça c'est une drogue douce. Une dure ?
JEROME : Une drogue à laquelle on est tout de suite accro et qui modifie absolument tous sens de notre vie.
DANIEL DARC : D'accord. Et est-ce que tu sais, la seule drogue, quand tu es en manque de cette drogue tu peux mourir ? La seule ? Tu sais laquelle c'est ?
JEROME : Le sel.
DANIEL DARC : Non, l'alcool.
JEROME : C'est vrai ?
DANIEL DARC : Oui. Bien sûr. Ah c'est là.

JEROME : Oui.
DANIEL DARC : Tu m'attends ou…oh, je sais pas.
JEROME : Merci Daniel.
DANIEL DARC : Tu veux passer ? Alors c'est Doudou qui paye.
JEROME : Oui. T'inquiète. C'est moi qui t'offre course.
DANIEL DARC : Non… File moi la tune… tu me files la tune…
JEROME : Non, je t'offre la course.
DANIEL DARC : Ah tu m'offres la course !
JEROME : C'est gratuit.
DANIEL DARC : T'es sûr ?
JEROME : Oui. J'ai écouté « Love Supreme » avec toi.
DANIEL DARC : Ah c'était bien, merci. Si t'avais pas été pédé, j'aurais bien baisé avec toi.

*(photos : © RTBF – Michel Leroy)*